Gérald Fortin (1928 - ?)

sociologue, département de sociologie, Université Laval

(1960)

“La famille et son budget”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jmt_sociologue@videotron.ca

Site web: <http://pages.infinit.net/sociojmt>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Gérald Fortin, “**La famille et son budget**”. Un article publié dans la revue **Service social**, vol. 9, no 1, janvier 1960, pp. 48-56. Québec: Les Presses de l'Université Laval.

M. Gérald Fortin (1928 - ?) était sociologue à l'Université Laval.

Mme Andrée Fortin, fille aînée de M. Gérald Fortin, décédé, nous a accordé le 6 janvier 2004 son autorisation, à titre d'ayant droit des œuvres de son père, l'autorisation de diffuser la totalité de l'œuvre de son père, M. Gérald Fortin. Mme Fortin est professeure de sociologie à l'Université Laval et directrice de la revue *Recherches sociographiques*.

andree.fortin@soc.ulaval.ca

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times, 12 points.

Pour les citations : Times 10 points.

Pour les notes de bas de page : Times, 10 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2001 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format
LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition complétée le 9 septembre 2004 à Chicoutimi, Québec.

Table des matières

Introduction

1. Du budget au comportement total de la famille
2. Objectifs de l'étude de la famille canadienne-française

Bibliographie

Gérald Fortin ¹

“La famille et son budget”.

Un article publié dans la revue *Service social*, vol. 9, no 1, janvier 1960, pp. 48-56.
Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Introduction

[Retour à la table des matières](#)

Les budgets familiaux ont déjà l'objet de nombreuses études de la part d'économistes et de sociologues ; l'auteur passe en revue les principales approches qui ont caractérisé ces études. Dans une seconde partie, il présente l'enquête entreprise par le centre de Recherches Sociales de l'Université Laval sur les budgets des familles canadiennes-françaises de la province de Québec. Bien que l'on ne puisse encore présenter les résultats de cette recherche, les personnes intéressées dans les divers secteurs de bien-être seront sans doute curieuses de connaître l'orientation d'une étude aussi fondamentale.

Le Centre de Recherches sociales de l'Université Laval conduit actuellement, avec la collaboration de la Fédération des Caisses Populaires, une étude poussée des conditions de vie des familles canadiennes-françaises. ² Cette recherche est centrée autour du budget des familles. En effet, il serait impossible de saisir les problèmes quotidiens et les modes de vie de la famille canadienne-française sans une connaissance approfondie de son budget.

¹ FORTIN, Gérald, B.A., M.A. en sociologie (Université Laval), Ph.D. en sociologie (Cornell University, 1956), professeur à la Faculté des Sciences Sociales, Université Laval, Québec.

² Marc-Adélard Tremblay agit comme coordonnateur de l'étude, M. Yves Martin y participe comme chercheur sénior alors que l'auteur agit comme analyste.

Bien qu'une bonne partie du travail soit déjà en marche et que plus de 1500 familles aient été interviewées, il est encore trop tôt pour rapporter ici les résultats de l'étude. Nous voulons plutôt situer brièvement notre étude par rapport aux études antérieures du même genre et indiquer les principaux thèmes qui présideront à l'analyse des données. Dans une première partie,³ nous esquisserons un historique rapide des études de budget alors que dans une seconde partie nous présenterons les différents paliers de l'analyse.

1. Du budget au comportement total de la famille

[Retour à la table des matières](#)

Le budget des familles a été l'un des premiers objets à retenir l'attention des chercheurs de sciences sociales. De fait, le début des enquêtes sur les budgets de familles se situe vers la fin du XVIIIe siècle alors que la plupart des sciences sociales n'étaient qu'à leur début.

Ces premières analyses de budget familial avaient cependant beaucoup plus un but politique qu'un but strictement scientifique. C'est ainsi qu'en Angleterre, Arthur Young en 1867, David Davies en 1895 et Frederic Hayden en 1897, recueillaient le 'budget de quelques familles afin de trouver des arguments à l'appui de leurs conceptions politiques. Les uns voulaient prouver que le revenu du travailleur agricole était supérieur à celui de l'ouvrier industriel, les autres voulaient prouver le contraire.

Cette utilisation des budgets de familles pour des -fins politiques, économiques ou sociales, est une constante de toutes les études aussi bien au XVIIIe qu'au XXe siècle. Même les études récentes qui sont très poussées au point de vue scientifique conservent plus ou moins de façon implicite ce désir de réforme sociale. Reliée à ce désir de réforme, une autre caractéristique des études sur les budgets familiaux est que les études ont porté le plus souvent sur des familles à budget modeste ou restreint. Ce sont surtout les familles pauvres et les familles de l'ouvrier industriel qui ont servi de base aux études

³ La première partie de cet article s'inspire largement d'un mémoire préparé par Yves Martin pour les fins de l'étude des conditions de vie des familles canadiennes-françaises.

entreprises. Ce n'est qu'exceptionnellement que d'autres types de familles, surtout des familles à revenu supérieur, ont été incluses dans les études de budgets familiaux.

Il faut aussi noter que ce sont les gouvernements ou les organismes publics qui ont mis sur pied les premières études approfondies de budgets de familles. Ainsi, dès 1851-52, le Bureau central de statistique de Belgique entreprenait des études sérieuses de budgets. Aux États-Unis, les premières grandes enquêtes ont eu lieu en 1874. De même en Allemagne et en France, les premières études de budgets faites de façon sérieuse par des organismes gouvernementaux datent de la fin du XIX^e siècle. Toutes ces grandes enquêtes gouvernementales devaient servir de base à rétablissement d'indices du coût de la vie, à la fixation de salaires minima, à la détermination de normes pour les prestations sociales, etc. ...

Si l'on excepte les études de LePlay dont nous parlerons plus bas, on peut dire que les études de budgets familiaux portaient, jusqu'à une date récente, exclusivement sur la structure économique ou monétaire du budget de la famille. Nous assistons toutefois actuellement à un élargissement des perspectives. Il se dessine une forte tendance vers l'étude de l'ensemble des conditions de vie des familles. De plus en plus dans la littérature courante, non seulement les conditions de vie des familles sont analysées mais aussi les valeurs auxquelles elles se réfèrent, leurs besoins et leurs aspirations. Ainsi la répartition des dépenses et des revenus est maintenant considérée non plus comme telle mais comme un indice du système de valeurs, de la structure des besoins et même des aspirations fondamentales des familles. Ces nouvelles tendances viennent surtout du fait qu'un certain nombre de spécialistes, soit en économie soit en sociologie, ont repris l'analyse des données gouvernementales portant sur les budgets. Cette seconde analyse des études déjà faites a permis le développement et la vérification de plusieurs hypothèses scientifiques très intéressantes. De plus, depuis 10 ou 15 ans, économistes et sociologues ne se contentent pas de ré-analyser les études gouvernementales déjà faites, mais entreprennent eux-mêmes des surveys plus élaborés permettant une vérification plus facile et plus rigoureuse de leurs hypothèses.

De façon générale et assez grossière, on peut distinguer dans les contributions théoriques ou scientifiques à l'étude des budgets de familles, deux approches principales : rapproche économique et rapproche sociologique. Pour l'économiste qui doit considérer à la fois l'offre des produits et la demande de ces mêmes produits, l'étude du budget est un outil indispensable. L'économiste qui doit connaître la propension à consommer de la population aussi bien que sa propension à épargner doit chercher à déterminer la composition de la dépense des consommateurs, la proportion des dépenses qui est consacrée à chacun des postes du budget ainsi que les relations existant entre la structure de dépenses et le revenu. Dès 1857, Engels publiait une étude dans laquelle il

analysait des 'budgets de familles et où il cherchait à découvrir comment la dépense pour les divers postes du budget varie suivant le revenu du ménage. Cette étude d'Engels était l'œuvre d'un précurseur mais elle est devenue une oeuvre fondamentale pour l'étude économique des budgets. De fait, il existe très peu d'études économiques de budget, même récentes, dans lesquelles les conclusions d'Engels ne sont pas reprises pour les confirmer ou les infirmer. La principale contribution d'Engels a été de montrer que la proportion de la dépense consacrée à l'alimentation diminue à mesure « augmente le niveau de vie de la famille, niveau de vie étant ici mesuré uniquement en termes de revenus. Engels a été aussi le premier à établir une échelle de consommation. En effet, afin de pouvoir comparer des familles de différentes grandeurs et composées de personnes d'âges différents, il devait trouver un standard permettant d'évaluer la consommation différentielle des individus. Engels a donc pris la consommation moyenne d'un jeune enfant comme unité de consommation et a ensuite ajouté pour chaque année un dixième de cette unité jusqu'à vingt ans. Les échelles de consommation ont été transformées considérablement depuis les travaux d'Engels mais on peut à juste titre affirmer qu'Engels a été l'initiateur de toutes les études de ce genre.

Depuis la formulation de la théorie générale de Keynes, l'intérêt porté à ce genre d'études est de plus en plus grand. En effet, la formulation précise de la fonction de consommation et de la fonction d'épargne est un des pré-requis pour la théorie Keynésienne.

Les récentes études sociologiques portant sur les budgets de familles s'inspirent toutes de deux grandes écoles : celle de Le Play et celle de Halbwachs. Le début des travaux de Le Play se situe autour de 1829. Depuis cette date, de nombreuses monographies ont été entreprises dans plusieurs pays d'Europe, d'Amérique, d'Afrique, d'Asie. Ce qui caractérise les travaux de Le Play c'est d'une part sa théorie et d'autre part la méthode qu'il a suivie. La théorie sociologique de Le Play est centrée sur la famille ; selon lui la famille constitue l'unité sociale par excellence, celle qui reflète le mieux les caractéristiques de la structure sociale. Pour comprendre une structure sociale, il faudra donc définir les types de familles qu'on y trouve. Par ailleurs, selon Le Play, ce qui révèle le mieux le type de famille, c'est l'observation de son mode de vie par étude de cas ou monographie. Ces monographies demandent le plus souvent une observation directe assez prolongée de la vie des familles étudiées. Le mode de vie que Le Play observe est la structure de dépenses et de revenus de l'année, mais aussi un certain nombre d'autres caractéristiques de la famille, telles que son lieu de résidence, son état civil, sa religion, son état de santé, son statut social, etc. Pour Le Play, la structure de revenus et dépenses n'est donc qu'un des éléments ou qu'un des indices qui sert à déterminer le type de la famille. Il a donc été le premier à insister sur la nécessité de mettre la structure de revenus et de dépenses en relation avec le comportement global de la famille.

L'approche de Halbwachs est toute différente, à la fois au point de vue de son contexte théorique et de sa méthode. Sa préoccupation principale est de déterminer le caractère plus ou moins social des habitudes de consommation propres aux différentes classes sociales. Selon Halbwachs, les besoins et les manières de satisfaire ces besoins ne sont pas les mêmes d'une classe sociale à l'autre. Et lorsque les mêmes besoins se retrouvent dans toutes les classes, ils n'y sont pas nécessairement hiérarchisés de la même façon. Ainsi le mode de vie d'une famille n'est pas nécessairement fonction de son niveau de vie. Même à un niveau de vie égal, les familles de classes différentes chercheront d'abord à satisfaire des besoins différents. Par exemple, Halbwachs montrera en reprenant les études des organismes officiels d'Allemagne et de France que les ouvriers dépensent plus par adulte en nourriture que les collets blancs disposant d'un revenu égal. De même il montrera que les ouvriers dépensent un peu moins par adulte pour le vêtement que remployé appartenant à la même catégorie de revenu. De plus, les besoins au point de vue du logement sont très différents soit pour l'ouvrier, soit pour le fonctionnaire ou remployé de cadre supérieur.

Les travaux récents, comme ceux de Chombart de Lauwe ou de Moscovici, réunissent ces deux traditions de Le Play et de Halbwachs. On cherche ainsi à intégrer dans l'analyse sociologique l'étude des besoins subjectivement définis par divers groupes sociaux, la recherche des motivations qui déterminent les conduites de consommation et les aspirations propres aux divers groupes de consommateurs. De façon générale, la structure du revenu ou des dépenses et le niveau de vie sont mis en relation avec toutes les dimensions de la famille, c'est-à-dire l'environnement de la famille, les conditions de travail de l'homme et de la femme, les relations intra-familiales, les activités de loisirs et tout le domaine des aspirations et des besoins subjectivement définis. C'est ainsi, par exemple, que Moscovici découvre l'existence d'un seuil de satisfaction en deçà duquel toute aspiration disparaît. Si le revenu d'une famille ne lui permet pas de satisfaire un certain nombre de besoins essentiels, toute motivation semble disparaître dans cette famille. On assiste alors à un fatalisme et à un croupissement dans l'état de misère existant. L'existence d'un tel seuil peut avoir des conséquences très considérables sur la possibilité de promotion des familles. La détermination de ce seuil pour les familles de différentes classes de la société québécoise serait sans doute très importante pour rendre plus efficace l'action des travailleurs sociaux.

2. Objectifs de l'étude de la famille canadienne-française

[Retour à la table des matières](#)

Contrairement à plusieurs pays, il n'existe au Canada que très peu d'études du budget familial et celles qui existent sont malheureusement très peu satisfaisantes pour les sociologues. Ce n'est qu'en 1938 que le Bureau Fédéral de la Statistique a entrepris pour la première fois une étude sur le budget des familles au Canada. Cette étude devait servir de base à l'index du coût de la vie canadien. En 1948, une nouvelle étude était faite afin de corriger l'index du coût de la vie. Depuis, une étude partielle dans les grandes villes a été faite en 1955. Les résultats de ces études ne sont valables comme tels que pour l'ensemble du Canada, ils ne permettent pas de regroupements par régions. De plus, il est impossible de déterminer la structure de dépenses et de revenus des familles selon leur classe sociale ou selon leur origine ethnique. De fait, l'origine ethnique et l'occupation ne figuraient pas parmi les données recueillies dans ces surveys. Ces données sont donc surtout utiles pour les économistes qui peuvent essayer d'y retrouver confirmation ou infirmation des lois d'Engels, mais le sociologue intéressé à vérifier les hypothèses de Halbwachs n'y trouve pas les données nécessaires.

L'étude qu'entreprend actuellement le Centre de recherches sociales vient donc combler de graves lacunes et jusqu'à un certain point fait oeuvre de pionnier, du moins au Canada. Par ailleurs, la recherche sociale au Canada et en particulier au Canada français, est encore dans un état embryonnaire. C'est ainsi que certaines données dont nous aurions besoin pour l'élaboration de la recherche en cours sur les budgets sont inexistantes. Par exemple, le problème des classes sociales est une question encore très peu étudiée chez nous. La définition méthodologique et opératoire de, notre recherche est ainsi de beaucoup compliquée.

Notre premier objectif est de déterminer la structure du budget (revenus et dépenses) des familles salariées canadiennes-françaises. Ce premier objectif justifierait à lui seul notre recherche vu que, comme nous l'avons vu plus haut, il n'y a pas moyen de retrouver dans les études gouvernementales de budgets, des données portant sur la famille salariée canadienne-française. Cette

structure du budget des familles salariées sera mise en relation avec trois facteurs principaux : la classe sociale, le milieu urbain ou rural et la grandeur et l'âge de la famille. Comme il n'existe pas d'études précises sur les classes sociales au Canada français, nous nous servirons d'un indice généralement admis de stratification sociale, l'occupation du chef de famille. Ainsi nous pourrons mettre en relation la structure du budget de l'ouvrier et celle du collet blanc, et même nous pourrons distinguer entre diverses catégories d'ouvriers et diverses catégories de collets blancs. De même nous pourrons examiner si la structure du budget varie selon le milieu urbain et rural, et aussi selon différents degrés d'urbanisation ou différents contextes ruraux. L'étude de la relation entre le milieu urbain ou rural et la structure du budget est une innovation dans le domaine. Il existe bien des comparaisons entre la structure du budget du salarié et de l'agriculteur, mais aucune étude à notre connaissance ne met en relation le budget du salarié urbain et celui du salarié rural. Par contre, la grandeur et l'âge de la famille est une variable qui a été assez souvent mise en relation avec la structure du budget, du fait surtout que les économistes qui se sont penchés sur le budget devaient en tenir compte, comme on a vu dans le cas d'Engels. Cette première partie de notre étude nous permettra donc de constater s'il existe, pour les salariés canadiens-français, des constantes semblables à celles découvertes par Halbwachs en Allemagne et en France ou des constantes semblables à celles découvertes par Engels et ses disciples en Allemagne et en Angleterre. L'existence de ces constantes (si on les retrouve) nous permettra donc d'avoir une connaissance plus approfondie à la fois des milieux urbains et ruraux et des différentes strates sociales de notre milieu. En plus de ces trois grandes variables, nous pourrons étudier aussi l'influence sur la structure du budget de différents facteurs comme par exemple le travail de la femme, le chômage, la migration urbaine-rurale, la participation aux activités professionnelles ou sociales, etc.

Un deuxième palier de notre recherche sera de déterminer les valeurs et les besoins des familles étudiées. Pour ce faire, nous pouvons nous servir de la structure du budget comme indice, en particulier s'il existe des différences de structure entre les différentes classes sociales ou les différents milieux urbains ou ruraux. En effet, des dépenses différentielles, par exemple, par rapport à la nourriture, au logement et au vêtement, indiquent la présence de valeurs différentes chez différents groupes en même temps qu'une définition de besoins différente. En plus de la structure du budget, nous aurons aussi un certain nombre de questions qui -chercheront à déterminer directement les valeurs et les besoins des familles. Les familles elles-mêmes nous diront ce qu'elles considèrent essentiel pour le bien-être. Sur le plan des valeurs, nous chercherons, en particulier, à vérifier une hypothèse que des recherches préliminaires nous ont fournie sur le monde rural. En effet, ces recherches préliminaires semblent montrer que dans le monde rural, le désir d'Un niveau de vie élevé et croissant a remplacé plusieurs des valeurs traditionnelles qu'on assignait au monde rural et qui, semble-t-il, s'y retrouvaient vraiment il y a quelques

années. Cette recherche d'un niveau de vie élevé a certes des conséquences sur la structure du budget et sur le comportement économique en général, mais elle a aussi de très fortes répercussions sur une foule de comportements de la population rurale, tels que le choix de l'occupation, le désir d'émigration, l'observance du code moral et rattachement aux valeurs traditionnelles. Comme pour le premier palier, c'est-à-dire l'analyse de la structure des budgets, l'analyse des valeurs et des besoins des familles salariées tiendra compte des groupes occupationnels, du milieu urbain ou rural, de la grandeur de la famille, etc.

Un troisième palier de notre analyse, qui lui aussi sera différentiel selon les groupes, sera celui de la satisfaction des besoins et des privations des familles. La satisfaction des besoins sera mesurée de deux façons différentes. En premier lieu, nous demanderons aux familles une évaluation subjective de la satisfaction de leurs besoins. De même nous pourrons leur demander quelles sont les privations qu'elles ont encourues. En second lieu, nous pourrons faire une étude comparative entre la dépense faite pour certains postes et la dépense nécessaire pour que ce poste soit comblé de façon minimum au point de vue objectif. La détermination de besoins objectifs ou de standards objectifs pour certains postes du budget est assez difficile. Elle peut être faite surtout pour la nourriture ou le logement. Dans d'autres domaines comme le loisir par exemple, il est pratiquement impossible de déterminer un standard objectif de besoin minimum. Sur le plan des privations on pourra aussi distinguer entre les privations subies et les privations volontairement imposées en vue d'un but supérieur. Ceci nous permettra d'avoir un indice supplémentaire des valeurs des familles étudiées. En effet, le fait de se priver d'un item afin de pouvoir s'en procurer un autre indique certainement une valeur différentielle accordée à ces items.

Un quatrième palier de l'analyse sera celui des aspirations. Ici encore, ce seront les familles elles-mêmes qui nous feront connaître leurs aspirations. Ces aspirations des familles seront elles-mêmes mises en relation avec la structure du budget, les besoins des familles et leur degré de satisfaction. En plus de pouvoir décrire ce à quoi aspirent les familles canadiennes-françaises, nous pourrons déterminer l'existence du seuil dont Moscovici parlait. Dans cette analyse, seront aussi comprises les attitudes des familles vis-à-vis le crédit et l'épargne. Ces attitudes ne sont pas seulement elles-mêmes des expressions d'aspirations, mais à leur tour elles peuvent jouer énormément sur la structure à la fois du budget et des aspirations. En effet, par exemple, la pratique de plus en plus répandue dans notre milieu de l'achat à crédit peut avoir changé considérablement les aspirations des familles aussi bien qu'avoir déplacé le seuil de satisfaction en deçà duquel l'aspiration disparaît.

Il va sans dire que les différents paliers de notre analyse sont tous interdépendants et que nous rechercherons les différentes relations existant entre

ces différents paliers. Il va sans dire aussi que même si notre étude se veut la plus scientifique possible et détachée d'une orientation de réforme, il n'en reste pas moins qu'elle pourra être très utile à différents organismes de bien-être ou d'éducation populaire. étude des modes de vie, des besoins et des aspirations des familles salariées canadiennes-françaises en relation avec leur condition de vie, cette étude pourra apporter une contribution aussi bien à l'amélioration du sort de la famille canadienne-française qu'à l'avancement de la théorie sociologique.

Bibliographie

[Retour à la table des matières](#)

CHOMBART DE LAUWE, Paul HENRY, *La vie quotidienne des familles ouvrières*, Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1956.

HALBWACHS, MAURICE, *La classe ouvrière et les niveaux de vie*, Paris, 1913.

HALBWACHS, Maurice, *L'évaluation des besoins dans les classes ouvrières*, Paris, Alcan, 1933.

LE PLAY, F., *Économie Sociale*, Paris, Guillaumin.

LE PLAY, F., *Les ouvriers européens*, Tours, Mame, 1877-79.

MOSCOVICI, S. et COLUMELLI, F., « Contribution à l'étude des aspirations économiques des Travailleurs », *Bulletin du Centre d'Études et de Recherches psychotechniques*, IV, 4, oct.-déc. 1957.

STIGLER, J. C., « The Early History of Empirical Studies of Consumer Behavior », *Journal of Political Economy*, 62, 1954.

ZIMMERMAN, CARLE C., *Consumption and Standards of Living*, New York, D. Van Nostrand and Co., 1936.

Fin du texte